

**DIRECTION DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS**

DOSSIER DE PRESSE



LE CENTRE POMPIDOU AU RENDEZ-VOUS DU CLIMAT !

EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2015

**Centre
Pompidou**



LE CENTRE POMPIDOU AU RENDEZ-VOUS DU CLIMAT ! EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2015

en écho à la 21e Conférence des nations unies sur les changements climatiques, 2015

5 novembre 2015



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

POUR TOUS, DANS LE FORUM **PAGE 4**
INSTALLATION DE DEUX ŒUVRES DES COLLECTIONS
À PARTIR DU 18 NOVEMBRE 2015

POUR TOUS, AU MUSÉE **PAGE 5**
UN PARCOURS DANS LE MUSÉE, NIVEAUX 4 ET 5
À PARTIR DU 18 NOVEMBRE 2015

POUR TOUS, AU CINÉMA DU CENTRE POMPIDOU **PAGE 6**
LE CINÉMA AU SERVICE DE LA NATURE EN DANGER
LE 26 NOVEMBRE 2015

POUR TOUS, UNE RENCONTRE AU CENTRE POMPIDOU **PAGE 7**
LE DÉBAT AU SERVICE DU CLIMAT
LE 11 DÉCEMBRE 2015

POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES **PAGE 8**
SENSIBILISER LES PLUS JEUNES
EN DÉCEMBRE 2015

À LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION **PAGE 9**
DU 30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2015

AU CENTRE POMPIDOU-METZ
MOBBILE, UNE SCULPTURE DE GUSTAV METZGER **PAGE 9**
DU 30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2015

SUBLIME, LES TREMBLEMENTS DU MONDE
DU 11 FÉVRIER AU 5 SEPTEMBRE 2016

TADASHI KAWAMATA - UNDER THE WATER
DU 11 FÉVRIER AU 15 AOÛT 2016

ET AUSSI...

LE CENTRE POMPIDOU S'ASSOCIE À **PAGE 10**
« HEAR US, HEAR HEARTH »
LE 29 NOVEMBRE 2015



5 novembre 2015



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur

Benoît Parayre

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 87

courriel

benoit.parayre@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Thomas Hirschhorn :

Outgrowth, 2005

© Centre Pompidou, 2015

Photo © Manuel Braun, 2015

© Adagp, Paris 2015

LE CENTRE POMPIDOU AU RENDEZ-VOUS DU CLIMAT !

À travers des projections, des rencontres, un parcours dans le musée, une installation d'œuvres et un programme spécifique à destination du jeune public, le Centre Pompidou met la création au cœur des enjeux climatiques qui interpellent notre société et sa capacité à créer, à inventer, à innover.

« À travers l'art et la création, le Centre Pompidou veut faire entrer le public dans la complexité du monde, en rapprochant l'intelligible et le sensible, le scientifique, le penseur et l'artiste. En faisant appel à la capacité critique de l'art, à sa grande force transgressive, on peut revitaliser le débat intellectuel, provoquer l'étincelle » s'enthousiasme Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou.

Aujourd'hui, de nombreux artistes témoignent de leur intérêt pour ces enjeux, et parfois militants, tentent de faire évoluer les mentalités et les pratiques.

« Et puis le Centre Pompidou, c'est aussi un bâtiment avec des défis environnementaux à relever. » poursuit Serges Lasvignes. *« Nous venons d'achever un important chantier labellisé "HQE Environnement", essentiel à la vie du Centre Pompidou : la rénovation du système de traitement d'air. Conçues au début des années 1970, ces installations techniques étaient parvenues à obsolescence ce qui compromettrait le fonctionnement du bâtiment et présentait un bilan énergétique très défavorable. Cette opération de développement durable nous permet aujourd'hui de mieux maîtriser nos coûts énergétiques. »*



EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2015 LE PROGRAMME DU CENTRE POMPIDOU EN ÉCHO VOLONTAIRE À LA COP21

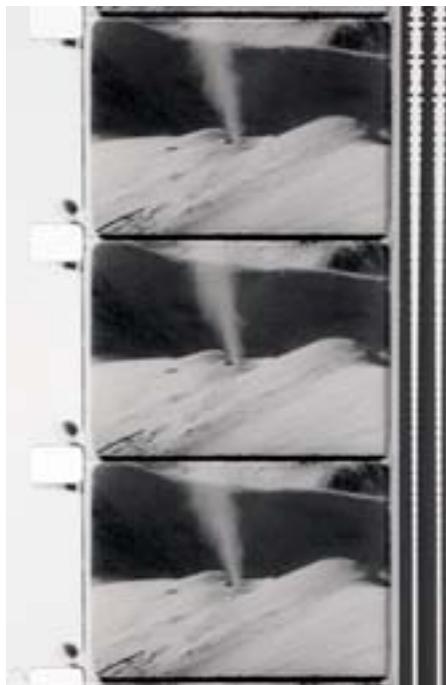
POUR TOUS, DANS LE FORUM DU CENTRE POMPIDOU

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE, EN ACCÈS LIBRE

DEUX ŒUVRES MAJEURES DANS LE FORUM

Le Centre Pompidou sensibilise ses milliers de visiteurs quotidiens et accompagne les espoirs placés dans le sommet parisien de la COP21 en exposant dans le Forum des œuvres du *land art*.

Le *land art* a été l'un des premiers mouvements à dépasser la simple représentation picturale de la nature pour élire la terre comme lieu et matière de l'expression artistique. Renouvelant la tradition du paysage, les protagonistes du *land art* se sont interrogés sur les formes plastiques tout autant que sur l'impact des activités humaines sur la nature. Leurs créations *in situ* procèdent souvent de l'utilisation des éléments naturels (bois, terre, sable, boue, pierres, eau, etc.) et affirment une spatialité et une temporalité singulières : de fait, l'accès aux œuvres du *land art* est généralement documentaire, médiatisé par la photographie ou par le film. Les actions, menées dans un milieu souvent inhabité, permettent de donner forme à un dialogue sublimant la relation de l'art à la nature. Elles donnent également à penser l'intrusion de l'homme et ses effets dans le temps : né au même moment que les premiers mouvements écologistes, le *land art* a influencé les artistes dit « environnementaux », issus des générations suivantes.



En entrant dans le Centre Pompidou, le public découvre l'ensemble diffusé, sur plusieurs moniteurs, *Land Art*, film historique documentant pour la première fois des œuvres produites *in situ*, réalisé par le vidéaste **Gerry Schum** pour une chaîne de télévision allemande. Véritable exposition télévisuelle, le film réunit les œuvres de Barry Flanagan, Dennis Oppenheim, Robert Smithson ou Walter De Maria.

Schum Gerry : *Land Art*, 1968 - 1969

© droits réservés

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/
Dist. RMN-GP



Long Richard :
Cornwall Slate Circle
 (Cercle d'ardoises de Cornouailles),
 1981
 © Centre Pompidou,
 MNAM-CCI/Service de
 la documentation photographique
 du MNAM/Dist. RMN-GP"
 © Adagp, Paris

Cornwall Slate Circle, œuvre de Richard Long, se déploie à proximité. Cette pièce, composée de 291 ardoises provenant d'une ancienne carrière de Cornouaille, forme un cercle de 4,50 mètres de diamètre, invitant par sa solennité le spectateur à la contemplation.

Dès 1967, Richard Long réalise des interventions extrêmement discrètes dans le paysage, laissant l'empreinte de ses pas, déplaçant çà et là morceaux de pierre ou de bois. Chez Long, le prélèvement des matériaux n'est jamais invasif. Il vise à restituer l'expérience sensible vécue à leur contact. Dans *Cornwall Slate Circle*, la disposition en une forme géométrique simple d'éléments bruts, extraits du contexte exploré, exalte le rapport de l'homme à son environnement et évoque la rencontre originelle entre culture et nature.

POUR TOUS, AU MUSÉE

18 NOVEMBRE - 8 DÉCEMBRE
 FORUM ET MUSÉE NIVEAUX 4 ET 5



UN PARCOURS DANS LE MUSÉE À TRAVERS 30 ŒUVRES DES COLLECTIONS

À travers la sélection d'une trentaine d'œuvres des collections du Centre Pompidou, le *parcours* « COP 21 » met en lumière les mutations de la représentation de la nature dans le champ de l'art moderne et contemporain. De la nature idéalisée de Matisse aux paysages rêvés par les surréalistes, de la mise en scène de la société de consommation des années 1960 au land art, des problématiques architecturales aux questions d'urbanisation et de développement durable, la création artistique ne cesse d'interroger le lien qui unit l'homme à son environnement.

Découvrez les temps forts de cette histoire en suivant ce parcours proposé dans le Forum et au musée. Retrouvez également les œuvres et les thématiques associées en suivant le Facebook ou le Pinterest du Centre Pompidou ou #ForumPompidou et #ArtCop21 sur Twitter ou Instagram.

Sur les réseaux sociaux :



#ArtCop21@centrepompidou
<https://twitter.com/centrepompidou>



<https://www.facebook.com/centrepompidou>



POUR TOUS, AU CINÉMA DU CENTRE POMPIDOU

LE 26 NOVEMBRE, À 20H, EN CINÉMA 1 - 6€, TR 4€, GRATUIT POUR LES LP

LE CINÉMA AU SERVICE DE LA NATURE EN DANGER

Le Centre Pompidou propose dans le cadre du cycle mensuel *Prospectif Cinéma*, initié par Christine Macel, la séance **Biosphère**, présentée par Loïc Le Gal et Olivier Zeitoun qui prend pour thème les rapports de l'art à la nature en danger, au développement durable et à l'histoire environnementale dans la création la plus contemporaine. Cette projection sera suivie d'une discussion (intervenants à confirmer).

Les films projetés au cours de cette soirée

Julian Charrière (1987, Suisse), *Somewhere*, 2014, 16'24''

Chim↑Pom (Groupe japonais fondé en 2005), *Saya mau pergi ke TPA*, 2008, 5'04''

LaToya Ruby Frazier (1982, USA), *Detox Braddock U.P.M.C.*, 2011, 22'23''

Camille Henrot (1978, France), *Million Dollars Point*, 2011, 5'31''

Margaret Salmon (1975, USA), *Oyster*, 2014, 14'25''

Julian Charrière (1987, Suisse), *Somewhere*, 2014, 16'24''

Ancien élève d'Olafur Eliasson à l'Institut für Raumexperimente de Berlin, Julien Charrière provoque des réflexions sur l'environnement, ses relations à l'humain et au temps. Son œuvre rigoureuse et expérimentale n'est pas sans rappeler la démarche du scientifique.

Julian Charrière a visité le polygone nucléaire de Semipalatinsk d'où il en a ramené une série de photographies et un film, *Somewhere*. Aujourd'hui au Kazakhstan, cet endroit fût l'un des principaux sites atomiques soviétique. La zone fût irradiée de 1949 à 1989 par plus de 400 explosions. Les structures de bétons restantes rappellent des pyramides ou des sculptures archaïques. Le temps y est devenu suspendu, entre une architecture anhistorique et un environnement trop toxique pour y demeurer plus de quelques minutes.

Chim↑Pom (Groupe japonais fondé en 2005), *Saya mau pergi ke TPA*, 2008, 5'04''

Les membres du groupe Chim↑Pom – Ushiro Ryuta, Hayashi Yasutaka, Ellie, Okada Masataka, Inaoka Motomu and Mizuno Toshinori – collaborent ensemble depuis 2005. Connus pour ses performances et interventions comme à Fukushima en 2011, Chim↑Pom se préoccupe de l'actualité et des problèmes sociétaux majeurs tels que la pollution ou le capitalisme débridé.

Dans *Saya mau pergi ke TPA*, littéralement « je veux aller à TPA » en indonésien, Chim↑Pom a cherché à explorer une décharge à ciel ouverte, unique en son genre en Asie du Sud-Est, appelée TPA.

Ces montagnes d'ordures, localisées à Bali, sont inconnues des touristes qui contribuent pourtant en très grande partie à son accroissement. Chim↑Pom a monté différents projets avec les travailleurs pauvres qui collectent les déchets.

LaToya Ruby Frazier (1982, USA), *Detox Braddock U.P.M.C.*, 2011, 22'23''

LaToya Ruby Frazier est une vidéaste et photographe américaine vivant et travaillant entre Braddock en Pennsylvanie et New York. Dès l'âge de seize ans, Frazier photographie et documente la vie de ses proches et de la communauté à laquelle elle appartient. L'artiste s'attaque aux problèmes sociaux complexes qui touchent aujourd'hui l'Amérique des inégalités de classe à la question de l'accès aux soins de santé, du racisme à l'environnement. Elle a exposé principalement aux États-Unis (MOMA, New Museum de New York, la Biennale du Whitney Museum ou le Musée d'Art Contemporain de Chicago) et fera partie d'une exposition au Carré d'Art de Nîmes à partir du mois d'octobre 2015.

Detox Braddock U.P.M.C dresse le portrait de la mère de l'artiste au sein de la ville où elle a grandi, Braddock en Pennsylvanie. Banlieue ouvrière de Pittsburgh, la ville a longtemps hébergé une importante aciérie dont les dégâts environnementaux impactent la santé de ses habitants. LaToya Ruby Frazier poursuit ici un travail de documentation et de témoignage de ses proches. Témoin d'une crise sociale, raciale et environnementale, l'artiste enquête sur cette géographie toxique qui a façonné Braddock et touché les corps et psychologies de plusieurs générations d'habitants.



Camille Henrot (1978, France), Million Dollars Point, 2011, 5'31''

Plasticienne française, Camille Henrot est connue pour ses vidéos, mais aussi pour ses compositions florales, ses dessins, et ses sculptures. Son travail a été présenté au musée du Louvre, au Centre Pompidou, au palais de Tokyo, au musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Jeu de paume, et à la Fondation Cartier, ainsi qu'au Museum of Contemporary Art de Détroit, au Musée national d'art contemporain de Séoul, au Mori Art Museum à Tokyo, ou au Sculpture Center à New York. *Million Dollars Point* est le nom donné à un site de plongée de l'île de Santo, au Vanuatu, un lagon devenu le cimetière de centaines de blindés et de canons abandonnés par l'armée américaine après la seconde Guerre Mondiale. Le nom de ce site provient de la somme que les autochtones avaient offert pour racheter ce matériel, alors jamais utilisé, mais déjà obsolète. Le film *Million Dollars Point* met en rapport les images de ce champ de bataille sous-marin avec des images d'un vidéoclip local, où un homme moustachu français chante et danse sur une plage du Pacifique, entouré de jeunes femmes polynésiennes.

Margaret Salmon (1975, USA), Oyster, 2014, 14'25''

Installée entre le Kent et New York, Margaret Salmon s'intéresse à la grande tradition du cinéma, notamment documentaire, et de propagande. L'artiste s'attache à montrer une vie quotidienne modeste et parfois dramatique.

Dans *Oyster*, sorte de poème cinématographique construit sur le modèle du *flip book*, Margaret Salmon évoque les différents aspects de la vie d'une huitre, son histoire, sa vie et sa consommation. Margaret Salmon importe des éléments issus des vocabulaires moderniste et abstrait, ainsi qu'une musique douce et free jazz, traversant ce sujet naturaliste de manière vaporeuse. Fragilité des organismes marins, avenir de l'habitat naturel, surpêche, sont autant de sujets que l'artiste effleure en sous-jacent.

POUR TOUS, UNE RENCONTRE AU CENTRE POMPIDOU

LE 11 DÉCEMBRE, EN GRANDE SALLE, À 19H.

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.

LE DÉBAT AU SERVICE DU CLIMAT

Penser la crise écologique avec Bruno Latour

Le Centre Pompidou propose une conférence de **Bruno Latour**, philosophe et sociologue des sciences, professeur à Sciences-Po Paris. Il sera accompagné de **Philippe Squarizoni** auteur de bandes dessinées, notamment, de *Saison brune* (Éditions Delcourt, 2012), album et enquête sur la question de l'écologie. Cette rencontre sera modérée par **Frédérique Aït-Touati**, chercheuse au CNRS, membre de l'École des arts politiques (SPEAP-Sciences-Po) et metteuse en scène (Compagnie Accent). Elle est notamment l'auteur de *Contes de la Lune*, essai sur la fiction et la science modernes (Gallimard, 2011).

Bruno Latour publie en octobre 2015 *Face à Gaïa, Huit conférences sur le nouveau régime climatique* (Édition La Découverte, 2015), recueil de conférences prononcées en 2013 à Edimbourg, où il reconsidère l'histoire du monde à travers les bouleversements écologiques. À cause des effets imprévus de l'histoire humaine, ce que nous regroupions sous le nom de Nature quitte l'arrière-plan de notre décor séculaire et monte sur scène, au premier plan. L'air, les océans, les glaciers, le climat, les sols : tout ce que nous avons rendu instable, interagit avec nous. Gaïa est le nom du retour sur Terre de tout ce que nous avons envoyé off-shore. Nous sommes ces Terriens, qui se définissent politiquement comme ceux qui se préparent à regarder Gaïa de face.



En partenariat avec COAL
pour ArtCOP21 - Agenda
culturel Paris Climat 2015



POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES

PERFORMANCE PARTICIPATIVE «CET APRÈS-MIDI, ON IMPROVISE...LE CAS DU SAC!»

LE SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2015

A PARTIR DE 2 ANS. PERFORMANCE À 4 MAINS POUR LES ENFANTS ET LES FAMILLES
14H30 ET 16H, GRATUIT SANS RÉSERVATION, PETITE SALLE

Un sac pour les pommes, un sac pour les livres, un sac pour les jouets, un sac pour les sacs...

Ils dérivent sur les océans, débordent des poubelles, s'envolent dans les champs, s'accrochent aux arbres...

Comme les cigognes qui s'en emparent pour faire leurs nids, cette improvisation collective invite les enfants à donner une seconde vie à ces déchets abandonnés. Cette performance participative est filmée et les images projetées en temps réel comme autant de regards sur l'action en cours.

IMPROMPTUS

LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

-10 ANS, EN FAMILLE

GRATUIT SANS RÉSERVATION / 15H-18H, ATELIER DES ENFANTS, ACCUEIL EN CONTINU

Le premier dimanche de chaque mois, la visite du musée et de l'exposition de la Galerie des enfants est gratuite, l'occasion de découvrir en famille ou entre amis la création contemporaine sous toutes ses formes autour d'un événement participatif à l'Atelier des enfants. En décembre les Impromptus relèvent donc le défi climatique de manière créative en invitant des artistes engagés.

PENDANT LES VACANCES DE NOËL

DU 19 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER, LES ATELIERS 2-5 ANS ET 6-10 ANS

Le Centre Pompidou s'associe à COAL (Coalition pour l'art et le développement durable) et invite des artistes à concevoir des ateliers de création autour du défi climatique : un moment fort pour permettre aux plus jeunes d'appréhender la complexité des enjeux de société à travers une approche créative et innovante et pour leur montrer l'importance des artistes dans la construction d'un monde plus durable. Les vacances de Noël sont l'occasion de rencontrer Lucy + Jorge Orta autour de leur Bureau des Passeports Universels, une invitation lancée aux jeunes citoyens à se mobiliser autour des grandes problématiques contemporaines.

- Atelier «Cap Monde»

DU 19 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

2-5 ANS, EN FAMILLE, TOUS LES JOURS, SAUF MARDI, 15H-16H30, ATELIER DES ENFANTS

- Atelier «Zoom Planète»

DU 19 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

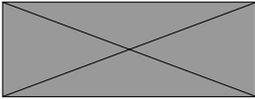
6-10 ANS, ENFANT SOLO EN SEMAINE, EN FAMILLE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE, TOUS LES JOURS, SAUF MARDI, 14H30-16H30, ATELIER DES ENFANTS

Tarifs

• Ateliers enfant solo : 10€ par enfant / tr 8€

• Ateliers et parcours en famille : duo 10€ pour un enfant et un adulte / 8€ pour toute personne supplémentaire / tr 8€

*Vente en ligne sur www.Centrepompidou.Fr/billetterie/



LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

DU 30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2015

Une vingtaine d'articles seront diffusés sur le webmagazine *Balises*. <http://balises.bpi.fr>

Les collections de livres ainsi que celles en musique et en cinéma documentaire seront mises en avant pour expliquer les enjeux du climat et de l'environnement. Des dossiers documentaires, des brèves, des chronologies, des vidéos, des bibliographies commentées éclaireront le public sur les enjeux de la COP 21.

Par ailleurs, des documents seront présentés dans les espaces de la bibliothèque sur des tables thématiques mettant en évidence la transversalité d'une notion comme celle du climat

LE CENTRE POMPIDOU-METZ

MOBBILE, UNE SCULPTURE MOBILE DE GUSTAV METZGER

DU 30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2015

Une plante verte enfermée dans un cube transparent subit les méfaits des gaz d'échappement. Gustav Metzger révèle par cette asphyxie accélérée la suffocation du vivant qui se joue à plus grande échelle. Artiste allemand né en 1926 et exilé en Angleterre en 1939 au sein du Kindertransport, Gustav Metzger montre la capacité insensée qu'a l'homme à s'auto-détruire, au gré de guerres meurtrières, d'un armement nucléaire suicidaire ou d'une industrialisation démesurée. Auteur de plusieurs manifestes en faveur d'un art auto-destructif, Metzger invite à des gestes radicaux. Pour son action *Mobbile* réalisée pour la première fois en 1970, l'artiste fait circuler dans Londres une voiture «arrangée». Un grand cube transparent contenant des plantes vertes est fixé sur le toit du véhicule et directement raccordé à son pot d'échappement. Les végétaux sont ainsi asphyxiés par les vapeurs de gaz polluants. Cruelle, cette mort accélérée révèle un phénomène d'intoxication du vivant sinon invisible.

Déjà activée en France, en Autriche et au Mexique, cette action sera mise en place à Metz en écho à la Cop21 et en préfiguration de l'exposition «Sublime. Les tremblements de monde».

À PARTIR DE FÉVRIER 2016

SUBLIME, LES TREMBLEMENTS DU MONDE

DU 11 FÉVRIER AU 5 SEPTEMBRE 2016, CENTRE POMPIDOU-METZ, GALERIE 2

À l'heure des désastres écologiques, des bouleversements climatiques et des discours alarmistes, cette exposition propose de relire les sources de notre fascination pour ces phénomènes, depuis le cœur du XVIIIe siècle.

Rassemblant une centaine d'artistes, architectes et cinéastes internationaux, l'exposition offre un dialogue entre des œuvres anciennes et contemporaines autour de la sensation de sidération et solitude face à son immensité.

TADASHI KAWAMATA- UNDER THE WATER

DU 11 FÉVRIER AU 15 AOÛT 2016, CENTRE POMPIDOU-METZ, GALERIE 1

Dans le cadre de l'exposition *Sublime*, Tadashi Kawamata réactive l'une de ses œuvres magistrales, *Under The Water*, à l'échelle d'une des galeries du Centre Pompidou-Metz.

Under The Water se présente comme une grande vague statique et mortuaire qui charrie des débris de meubles et de structures en bois, faisant référence aux débris emportés par le reflux du tsunami. L'artiste renverse cette installation bouleversante, tout comme s'il retournait le monde, afin que la surface de l'eau devienne un ciel. Au Centre Pompidou-Metz, le visiteur aura la surprise de voir le plafond occulté par une sorte de pergola horizontale ajourée, constituée de fragments de bois assemblés anarchiquement. Il parcourra ainsi la galerie dominé par cette étrange et angoissante pergola suspendue, paraissant par endroit animée d'une légère houle. L'installation est réalisée en partenariat avec la Galerie Kamel Mennour.

Plus d'information sur www.centrepompidou-metz.fr/





ET AUSSI...

LE CENTRE POMPIDOU S'ASSOCIE À LA GRANDE CLAMEUR POUR LE CLIMAT

LE 29 NOVEMBRE 2015

La grande clameur pour le climat/the great clamor for the climate est une performance sonore citoyenne élaborée par des artistes en coordination avec la Coalition Climat 21 qui organise la « Marche mondiale pour le climat », à la veille de l'ouverture de la COP21. Elle a pour objectif de permettre à chacun d'exprimer de manière sensible les attentes, la vigilance et l'engagement de chacun dans la lutte contre le dérèglement climatique. De nombreux orchestres, chœurs, groupes et ensembles musicaux interagiront musicalement par une grande marche dans Paris. Un signal sonore, conçu à partir du slogan : « Hear us, Hear earth » sera repris sous différentes formes par tous : voix, instruments, sirènes, klaxons, casseroles, sifflets, tambours, smartphones...

Plus d'informations sur www.thegreatclamor.org **ou** <https://www.facebook.com/TheGreatClamorforClimate/>